LE PATRIMOINE URBAIN DANS LE QUOTIDIEN DE LA CLASSE GUIDE PÉDAGOGIQUE

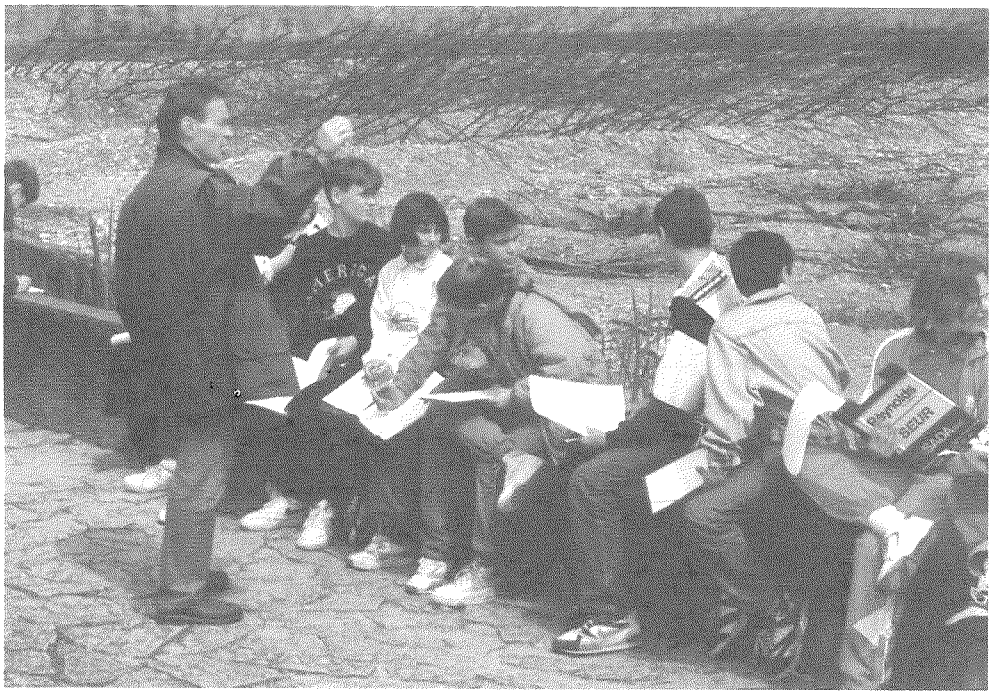

Photo : Gracia Dorel-Ferré

Scolaires à la découverte du patrimoine

cddp Aube

GUIDE PEDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Préface de Monsieur le Doyen de l'Inspection générale en Histoire-Géographie

1 • *Le patrimoine au quotidien et ses implications pédagogiques*

2 • *La cohérence de l'enseignement de l'Histoire-Géographie de l'école élémentaire au lycée*

3 • *Comment exploiter les ressources du patrimoine*

4 • *Des programmations intégrant l'utilisation du patrimoine*

Conclusion : Une démarche transférable

PREFACE

UNE DEMARCHE EXEMPLAIRE

Musées, églises, rues et maisons, vitraux, tableaux, métiers anciens de la bonneterie, mais aussi archives et ressources documentaires : toutes les traces encore visibles du passé d'une ville sont ici patiemment répertoriées. Ce travail est d'abord l'inventaire d'un patrimoine urbain. Il recense tous les signes du passé qui s'entremêlent dans l'espace de la ville et qui disent les modes de vie, la foi, le travail quotidien, mais aussi les créations des hommes qui, génération après génération, ont fait Troyes et y ont vécu. Le patrimoine donne son identité à la ville, il donne sens à son présent.

Encore faut-il que ces multiples signes deviennent visibles, et donc sensibles à tous. C'est là que la démarche adoptée par les auteurs de ce travail est exemplaire. L'objectif global est de permettre aux élèves, qui traversent quotidiennement l'espace urbain sans toujours le percevoir, de reconnaître ce patrimoine, qui est le leur par naissance ou par adoption, et donc de se l'approprier. Mais, pour que le patrimoine devienne familier aux élèves, il doit pénétrer dans le quotidien de la classe. Pour cela, ce travail met systématiquement en rapport les programmes d'histoire, depuis l'école primaire jusqu'au lycée, et les éléments du patrimoine qui peuvent, non pas en être une "illustration" ou un complément récréatif, mais partie intégrante. Les éléments relevant de l'histoire dite "culturelle" s'insèrent en effet dans un corpus de connaissances au même titre que les événements de l'histoire politique, économique ou sociale, auxquels, d'ailleurs, ils renvoient en permanence.

Inventaire, ce travail est aussi mode d'emploi : il propose des guides d'enquêtes, des parcours urbains. Il montre comment insérer les approches culturelles dans les objectifs d'ensemble d'une année d'enseignement. Pour la première fois sans doute, il démontre la possibilité d'une continuité de l'école primaire au lycée.

Ce projet a été lancé il y a deux ans. Une équipe d'enseignants patiente et passionnée, coordonnée par Madame Gracia Dorel-Ferré, I.P.R.-I.A. d'histoire de l'académie, et par Monsieur Jean-Louis Humbert, professeur agrégé dans un collège, a inventorié, ouvert des voies et expérimenté les approches. Chacun dorénavant peut être juge du résultat et, dans sa ville, s'inspirer de cette démarche. Le patrimoine, s'il s'installe dans le quotidien des enseignants, pénétrera naturellement le quotidien de la classe. Ainsi seront enrichis et confortés les objectifs fondamentaux de l'enseignement de l'histoire : la perception du temps et de la solidarité des générations, l'apprentissage de l'observation, de la description et de la mise en relation des éléments qui constituent une civilisation. Aider les élèves à s'approprier le patrimoine de leur ville, c'est enfin construire une identité culturelle qui peut être la base forte des solidarités aujourd'hui si problématiques. Ce travail, on le voit, n'est pas étranger aux grands problèmes de notre temps.

Le Doyen
de l'Inspection Générale
en Histoire-Géographie,
Dominique BORNE